peu après antos Ataignols à se restèrent, citadelles peuplades

ment du so de San sé le Guar le Pérou ersion des es de misi; plus de la hache

s francisnt le quiles bords l'à Quito. sont mal-

donnance usage du li. Il y a vec cette crété que arce que c'était la langue des Indiens de la sierra, les seuls dont on eût à s'occuper dans les premiers siècles de la conquête espagnole. Le même principe qui lui avait fait prendre cette décision, lui ferait décréter aujourd'hui qu'on prêcherait en amouèche aux Amouèches du Paucartambo, en campa aux Campas du Péréné et ainsi de suite chez toutes les autres tribus.

Je comprends, d'ailleurs, que le quichua, en toute hypothèse, soit fort utile aux missionnaires d'Ocopa. Outre qu'un grand nombre parmi eux ne vont pas dans la montana mais restent attachés au ministère parmi les Indiens de la sierra, ils rencontreront toujours, même dans la forêt, des familles de Serranos qui seront enthousiasmées de les entendre parler leur langue et se trouveront, par le fait, en communion immédiate avec eux.

(À SUIVRE)